

Bonjour,

*Pour continuer à lire cette newsletter et soutenir mon travail, vous pouvez contribuer à ma cagnotte Tipeee.*



**Soutenez-moi sur** **tip***elle*.com

Aujourd'hui, j'aimerais parler de personnes très importantes. J'ai nommé : les mamans ! Pourquoi évoquer les mamans alors que nous ne sommes pas du tout en mai et que nous ne nous apprêtons pas à les fêter ? Et bien pour ça, justement.

Et cette envie m'est venue au cours de la semaine dernière parce que j'ai été le témoin d'une tendance typique des mamans : penser à la place des autres humains autour d'elles (dans le sens de prendre leur charge mentale et donc, de les alléger de ce poids).

Mais il faut que je vous raconte d'abord. Je suis allée voir mes ex-collègues et j'en ai profité pour imprimer des trucs sur le super photocopieur-imprimante-scanner de mon ancien bureau. Et, comme souvent, j'ai laissé ma clé USB branchée et je suis repartie avec mes documents sous le bras (et des bocaux mais ça, c'est une autre histoire, quoiqu'en fait non mais vous allez comprendre en lisant la suite).

Et c'est là que l'effet "maman" a joué à pleins tubes. L'une de mes collègues (C.) a retrouvé ma clé, s'est doutée que c'était la mienne et m'a écrit un petit message pour confirmer la chose. Puisque je devais y retourner le lendemain pour déjeuner avec une autre ex-collègue (S.), je lui ai demandé de lui confier ma clé. Et jusqu'ici, j'aurais agi exactement de cette façon à sa place (je précise que je ne suis pas maman). Sauf que...

Sauf qu'au lieu de donner simplement la clé à S., elle l'a glissée dans un des bocaux que je devais prendre avec moi le lendemain (non, je ne fais pas un trafic de bocaux) et m'a écrit un deuxième petit mot pour me le dire. En fait, elle a été jusqu'à anticiper le fait que je pourrais peut-être encore oublier de la demander à S. et que S. pourrait ne pas penser à me la rendre. En d'autres termes, C. nous a allégées du poids de devoir nous souvenir de ce détail (et elle m'a épargné un aller-et-retour au passage). Étant donné que le sac de bocaux était énorme, ni S. ni moi ne pouvions l'oublier...

Voilà, les mamans ont cette tendance à nous décharger de ce genre de choses. Lorsqu'on est ado, cela nous insupporte (parce qu'on voudrait bien jouer les grandes personnes). Plus tard dans la vie, si on y prête suffisamment attention, on s'aperçoit de toutes les petites choses invisibles au premier abord qu'elles ont fait et font toujours pour nous. Mais quand je dis "les mamans", on est bien d'accord que c'est réducteur puisque des tas d'hommes et de femmes non mamans agissent de la même façon quand ils et elles doivent "s'occuper" d'un autre humain et que celui-ci en profite pour être plus libre et non engoncé dans les contingences matérielles... En effet, derrière chaque "grand homme" (et chaque "grande femme") qui accomplit un destin exceptionnel en tant qu'humain (scientifique, artiste, militant.e...), il y a souvent une voire plusieurs femmes qui lui rendent cela possible en le/la déchargeant du poids du quotidien, qui assurent la logistique, entre autre, de manière bénévole ou non.

La plupart d'entre nous n'avons pas à "accomplir de grandes choses" au nom d'un idéal, d'une pratique artistique ou d'autres desseins mais il n'empêche qu'autour de nous, il y a pourtant des kyrielles de femmes qui agissent dans l'ombre et nous rendent la vie plus facile et plus légère. Je voulais leur rendre hommage à ma manière en vous suggérant d'essayer de remarquer leurs petits et grands gestes. Oui, même cette mamie qui vous rappelle de mettre votre cache-col (vocabulaire de mémé) parce qu'il fait froid dehors (alors que vous avez plus de 50 ans !) ou cette épouse qui vérifie à votre place que vous n'avez oublié ni vos clés ni votre portefeuille ni votre téléphone avant de sortir pour vous éviter d'avoir à assumer les conséquences de ces éventuels oublis.

Au lieu de maugréer et de lever les yeux au ciel la prochaine fois que cela arrive, rappelez-vous qu'elles ont dû apprendre à penser à votre place et que dorénavant, comme une deuxième nature, cette attitude est très difficile à enrayer. Rappelez-vous également qu'elles l'ont développée parce qu'elles se soucient de vous et qu'elles vous aiment.

Et si toutefois, vous êtes l'une de ces mamans, s'il-vous-plaît, essayez de commencer à vous alléger de tout ce poids que vous prenez sur vos épaules en redonnant la responsabilité de leurs actes (ou de leurs oublis) à ceux et celles que vous entourez de tant d'attention. Oui je sais, c'est dur !

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui. Si vous souhaitez en savoir plus sur la charge mentale, vous pouvez lire cet article.

J'espère que cette newsletter vous a plu et que vous serez encore plus nombreux et nombreuses à me lire dans les prochains mois.

N'oubliez pas d'encourager vos proches à [s'inscrire](#).

En attendant vendredi, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie